

Pour
ART


FONDATION
LEENAARDS


LE LUTRIN

Mardi 15 janvier 2013 à 20h00

Quatuor TALICH (Prague)

Jan Talich
Roman Patočka
Vladimir Bukac
Petr Prause

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Formé en 1964 par Jan Talich, père du 1^{er} violon actuel, le Quatuor Talich excelle depuis toujours dans l'art musical tchèque qu'il fait rayonner à travers le monde. Dès ses débuts, la formation se distingue et gagne rapidement une place parmi les plus grands quatuors. Ses enregistrements sont récompensés par de nombreux prix internationaux : Diapason d'Or, Grand Prix du Disque, Diapason du Siècle, Disque d'Or de Supraphon, notamment.

La composition du Quatuor rajeunit progressivement au cours de la seconde moitié des années 1990. Poursuivant la tradition de leurs aînés, les membres actuels forment un ensemble dont la qualité, l'osmose et le talent enthousiasment le public. Très applaudi en Europe, au Japon, en Amérique du Nord et du Sud, le Quatuor Talich est régulièrement invité par de nombreux festivals et séries de concerts : Printemps de Prague, Festival Europalia, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival Tibor Varga, Festival des Quatuors à cordes d'Ottawa, entre autres. Il se produit dans les plus grandes salles comme le Carnegie Hall de New York, le Théâtre des Champs-Élysées de Paris, le Wigmore Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Palau de la Musica de Valence ou la Beethovenhaus de Bonn. En 2009, année du bicentenaire de la naissance de Mendelssohn, le Quatuor Talich a consacré la majeure partie de ses programmes à ce compositeur, dont il avait enregistré l'intégrale des quatuors entre 2001 et 2004. Au cours de la saison 2010-2011, il s'est produit au Concertgebouw d'Amsterdam, au Grand Théâtre de Bordeaux, a donné une série de concerts en Grande-Bretagne et effectué une tournée aux États-Unis, à Mexico, et en Suisse avec le Quatuor Pražák.

Le Quatuor Talich a enregistré pendant plus de trente ans chez Calliope. Le label La Dolce Volta ayant racheté l'entier du catalogue, c'est avec lui, en septembre 2012, qu'il a enregistré les quatuors de Ravel et de Debussy.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Heitor Villa - Lobos (1887-1959)

Quatuor No 1 [30]

Cantilene, Andante

Brincadeira, Allegretto scherzando

Canto lirico, Moderato

Conçoneta, Andantino quasi allegretto

Melancolia, Lento

Saltando como um saci, Allegro

Erwin Schulhoff (1894-1942)

Quatuor No 1, op. 14 [16']

Presto con fuoco

Allegretto con moto e con malinconia grottesca

Allegro giocoso alla Slovacca

Andante molto sostenuto

Béla Bartók (1881-1945)

Quatuor No 1, op. 7 [30']

Lento

Allegretto

Allegro vivace

Lutherie :

Violon

Violon

Alto

Violoncelle

Giuseppe Gagliano, Napoli, 1780

Origine non identifiée, Italie, env. 1800

Giovanni Battista Guadagnini et Santino Lavazza, 1725

Martin Stoss, Vienne, 1821

Heitor Villa-Lobos – Quatuor No 1

En grande partie autodidacte, Villa-Lobos a reçu les premières bases musicales de son père qui enseignait le violoncelle. C'est à cet instrument que va sa prédilection. A la mort de son père, à l'écoute des chanteurs populaires, il découvre l'improvisation, art qu'il pratique à la guitare et dont il s'inspirera ensuite dans ses compositions. Parallèlement, la lecture de partitions lui révèle la musique européenne. Découvert par Arthur Rubinstein en 1917, et envoyé par le gouvernement brésilien en Europe, Villa-Lobos séjourne principalement à Paris où il croise de nombreux compositeurs. Ces rencontres vont déterminer son style d'écriture, notamment dans les *Chôros* (sérénades utilisant les différents modes de chant traditionnel) et les quatuors. Ces œuvres révèlent toute l'ambivalence du compositeur qui restera attaché tout au long de sa vie tant à la musique populaire brésilienne qu'à la musique savante européenne. Il est fidèle à la forme en quatre mouvements héritée de Haydn dans tous ses quatuors à l'exception du premier, écrit en 1915. Du corpus des quatre premiers quatuors, composés entre 1915 et 1917, c'est le plus lyrique et celui qui emprunte le plus à la musique populaire. Chants langoureux et danses sont là pour en témoigner.

Erwin Schulhoff – Quatuor No 1, op. 14

Issu d'une famille juive de Prague, Schulhoff est remarqué par Anton Dvorak qui confie son éducation musicale au pianiste Jindrich Kaan. A 10 ans, il entre au Conservatoire de Prague. Il est rapidement reconnu comme pianiste virtuose et comme compositeur talentueux et révolutionnaire. Schulhoff est attiré par la musique populaire américaine de l'époque, le jazz et le ragtime, style dans lequel il compose. Il s'allie au mouvement dadaïste. La montée du national-socialisme mettra un terme à sa carrière. En mai 1938, son nom apparaît dans la liste des compositeurs de « Musique dégénérée » établie par le régime dans le cadre de l'exposition homonyme de Düsseldorf. En 1941, peu avant la déclaration de guerre de l'Allemagne à l'Union soviétique, Schulhoff dépose une demande de passeport pour ce pays. Il est alors arrêté et déporté au camp de Wülzburg où il mourra.

Son premier quatuor – répertorié comme *Divertimento* pour quatuor à cordes – est composé en 1914, peu après la fin de ses études à Berlin avec Max Reger. Il précède les périodes de son expérimentation de l'atonalité et des autres méthodes progressives (1919-1923). C'est l'une de ses plus belles œuvres, présentant une fraîcheur créative et un plan structurel imaginaire attestant de ses compétences inventives. Le *Presto con fuoco* débute l'œuvre dans un style folklorique plein de vigueur et d'équilibre rythmique. *L'Allegretto con moto e con malinconia grottesca* qui suit est plein d'humour. Le troisième mouvement, *Allegro giocoso alla Slovacca* comporte quelques effets faisant sonner le violon comme un piccolo. L'œuvre se termine par un mouvement lent, *Andante molto sostenuto* qui nous fait entrer dans un univers sonore à la coloration éthérée et délicieusement sombre.

Béla Bartók – Quatuor No 1, op. 7

Composé en 1908, le premier quatuor est une œuvre importante dans le catalogue du jeune compositeur. L'influence germanique avec notamment Beethoven, Wagner, Reger, côtoie dans cette œuvre charnière l'influence française d'un Debussy que Kodaly vient de lui faire découvrir. Bien qu'enchaînés et reliés par de courtes transitions, les trois mouvements décrivent une accélération graduelle du tempo. Le premier mouvement débute avec une écriture fuguée. Tout en prenant appui sur la tradition, Bartók n'en adapte pas moins le cadre à ses intérêts du moment en utilisant les douze sons du total chromatique. Un long divertissement suit qui introduit une nouvelle partie sur une mélodie en *rubato*. Ce mouvement contient déjà les ambiguïtés harmoniques soulignant la tendance de Bartók à élargir le sens tonal. La transition suivante présente une opposition entre une formule rythmique et une ligne isolée au violoncelle. L'*Allegro vivace* annonce la prédilection de Bartók pour les finals utilisant une thématique populaire au rythme syncopé. L'œuvre fut créée en mars 1910 par le jeune Quatuor Waldbauer-Kerpely qui assura également la première du 2^e et du 4^e quatuors de Bartók.

Prochains concerts:

Mardi 26 février 2013 à 20h00 (Cycle 2)

Quatuor Stamic
(Prague)

J.B. Foerster – Quatuor op. 182
D. Chostakovitch – Quatuor op. 142
P.I. Tchaïkovski – Quatuor op. 11

Mardi 19 mars 2013 à 20h00 (Cycle 1)

Quatuor Ysaïe
(Paris)

J. Haydn – Quatuor op. 33/5
L. van Beethoven – Quatuor op. 18/6
C. Debussy – Quatuor op. 10

Avec le soutien de

